## Le Facteur

J'étais, l'été dernier, chez un de mes amis de collège, dans un petit village des Vosges. Nous nous disposions à sortir pour aller respirer l'air pur de la forêt voisine, lorsqu'un bruit de pas nous fit tourner la tête.

"Tiens! le facteur! dit mon compagnon. Attends-moi, j'ai une lettre à lui donner. Elle est là-haut sur mon bureau.

Le nouveau venu était un homme de vingt-six à vingt-sept ans, aux traits à la fois doux et énergiques, le front dégagé, le regard clair. Quand il m'aperçut il inclina légèrement la tête pour me saluer.

"Fichtre, me dis-je à moi-même, en voilà un qui n'est pas bayard; il ne dit pas bonjour!"

Pourtant, comme sa figure m'allait, je ne lui tins pas rigueur

t m'adressant à lui: "Rude journée, hein! lui dis-je, il doit faire chaud, à courir

les champs..." Il baissa la tête faisant signe que oui... Ah ça! il ne savait

donc pas parler?

Le jeune homme lut dans mon regard une suprise. Il sourit, d'un sourire un peu triste, porta deux doigts à sa bouche, et secoua la tête.

Cette fois, j'avais compris " .

"Vous êtes muet, mon garçon, lui dis-je.

A ce moment, Dubreuil revenait. Il entendit ma question. "Oui, dit-il, il est muet, le pauvre Jean Barrot! Mais ça ne l'empêche pas de faire son service, puisqu'il sait lire et écrire, et qu'il entend tout ce qu'on dit.

—Pas muet de naissance, alors, puisqu'il n'est pas sourd?

-Non, pas muet de naissance...

—Par accident, alors?

-Accident n'est peut-être pas le mot juste...

N'est-ce pas, mon vieux Jean?

Le jeune homme sourit d'un air un peu embarrassé. tendit la main pour prendre la lettre que tenait Dubreuil.

Celui-ci se mit à rire.

"Ah! ah! mon garçon, ça t'embête ça? Tu sais qu'il va falloir que je conte ton histoire et tu ne veux pas rester à l'entendre ?... Eh bien ! va, mon vieux, je ne te retiens pas. J'attendrai que tu sois parti. "

Et Dubreuil, en lui remettant sa lettre, lui serra la main

chaleureusement.

Le jeune homme salua, tourna le dos, et partit à grandes enjambées.